

Kit LGBT Phobies

Fiche Pédagogique

The LGBTQ Alphabet
(États-Unis - 2017 - 4 min 56)
Jordan Bahat



**Pôle régional
d'éducation aux images
Champagne-Ardenne**

Le kit LGBT Phobies édité par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne comprend plusieurs documents :

- **Une clef USB** comportant 10 films courts dont les droits ont été achetés pour la période allant de septembre 2018 à septembre 2021. Ils ne peuvent être diffusés que dans l'enceinte d'un établissement scolaire ou dans un établissement relevant de l'éducation populaire. En aucun cas ils ne peuvent être enregistrés sur un site internet même éducatif ou associatif.
- **Un livret de présentation du projet et des films** à remettre à chaque participant.
- **Un dossier** en consultation gratuite sur le site de la Pellicule Ensorcelée www.lapelliculeensorcelee.org comportant deux éléments principaux :
 - **Fiches pédagogiques en deux parties** adaptées aux élèves et aux participants de l'éducation populaire.
 - **Dossier artistique du film**

Pour profiter pleinement des films du Kit LGBT Phobies

Recommandations :

- Voir le film une première fois sans introduction en indiquant juste aux participants de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez demander aux participants de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Faire raconter aux participants ce qu'ils ont compris de l'histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ? Comment expliquent-ils le titre ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différentes séquences, notamment celles repérées par les participants. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Analyse de l'image, quelques pistes d'exploration :

- Qu'avez-vous vu ? Qu'avez-vous entendu ?
- Dans quel genre situez-vous ce film : Fiction / Documentaire / Animation / Expérimentation... Autres ?
- Dans quelle famille narrative situez-vous ce film : comédie, drame, fantastique...
- De quoi parle-t-on ?
- Choix artistiques : format du film (carré, rectangulaire), qualité de l'image, mouvement de caméra, choix de plans, montage, couleurs dominantes, décors, costumes, musiques...

The LGBTQ Alphabet (États-Unis - 2017 – 4 min 56)

Réalisation : Jordan Bahat

Rédigée par Estelle MALCUIT, professeur de lettres-histoire au Lycée Clémenceau de Reims et le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

(Novembre 2018)

Objectifs de la séance

- Favoriser la parole libre sur les représentations des LGBT, plus globalement des orientations sexuelles et de l'identité de genre. Faire évoluer ces représentations.
- Identifier et expliciter les valeurs éthiques et les principes civiques en jeu.
- Favoriser la prise de parole des lycéens et lycéennes qui subissent l'homophobie et en souffrent.
- Faire prendre conscience à chacun et chacune des conséquences de paroles ou comportements LGBTPhobes ; favoriser le respect de la diversité sexuelle ; prévenir les attitudes, paroles et comportements discriminatoires.
- Transmettre des informations sur la loi en matière de discrimination et de LGBTPhobies.
- Approcher les genres et les registres (lettres et arts).
- Analyser une réalisation filmique convoquant diverses formes d'expression artistique (danse, musique, texte, vidéo).
- S'impliquer dans un travail d'équipe en réalisant une mise en espace d'une série de tableaux animés sur le thème des discriminations (travail sur l'oral transversal) ; réaliser une prestation corporelle à visée artistique (EPS).

Disciplines concernées

Sujet particulièrement transversal, le clip peut être utilisé dans de nombreuses disciplines, tant pour sa forme que pour le sujet abordé.

Accompagnement Personnalisé : le clip proposé pourra servir de support en Accompagnement Personnalisé, conformément aux nouvelles dispositions pour la classe de seconde : le travail transversal présenté ci-dessous, ainsi que l'exercice créatif proposé répondent aux exigences de transversalité du dispositif d'Accompagnement Personnalisé et permettent de travailler la maîtrise de la langue écrite et orale.

Anglais : ce clip américain avec sa voix off en langue anglaise pourra servir de support pour aborder l'entrée du programme de seconde « l'art de vivre ensemble », et particulièrement la notion « sentiment d'appartenance : singularités, solidarités ». En Première et en Terminale, le clip pourra être exploité dans le cadre de l'entrée du programme « gestes fondateurs et mondes en mouvement » autour de la notion « lieux et formes de pouvoir » ou « l'idée de progrès ».

Arts : les options artistiques, en particulier l'Histoire des Arts, la Danse et le Cinéma audiovisuel sauront exploiter la richesse des langages artistiques utilisés. Un candidat qui présente l'option Art danse au bac peut également se servir du clip pour travailler les paramètres du mouvement, la mise en espace, les procédés de composition. Et ainsi comprendre comment le vocabulaire chorégraphique, le travail sur l'espace, le rapport à la musique et les accessoires, peuvent être utilisés de manière cohérente pour rendre lisible un propos et traiter un thème de manière originale.

EMC : en Seconde, l'étude du clip permet d'aborder le thème du programme intitulé « égalité et discrimination », en Première, celui des « enjeux moraux et civiques de la société de l'information ».

EPS : à l'occasion d'un cycle danse, le travail sur le clip permet d'aborder de manière plus théorique les paramètres du mouvement (espace, temps, énergie), les différents principes de composition et la scénographie. Il peut également servir de support pour montrer comment on peut articuler un propos avec une forme chorégraphique.

Français : pour tous les niveaux, l'étude du clip permet de travailler l'axe « Éducation aux médias » ainsi que l'Histoire des Arts.

Plus spécifiquement en classe de Première, le film peut être étudié lors de l'objet d'étude « la question de l'homme dans les genres de l'argumentation » ou « le texte de théâtre et ses représentations ». Ce document filmique peut figurer dans le descriptif des lectures et activités pour l'oral de l'EAF (activité Histoire des Arts) en tant que document complémentaire.

Le document peut également servir de support dans une séquence ou un groupement de textes consacré aux formes de l'éloge en Seconde ou en Première.

Histoire : en Terminale, l'étude du clip peut s'intégrer dans le thème « Idéologies et opinions en Europe » pour la question : « Médias et opinion publique ».

SES : en Seconde (enseignement d'exploration) : un des thèmes au programme « individus et cultures » se prête particulièrement à l'étude de ce clip.

En Première, on pourra l'exploiter dans la partie « le processus de socialisation et la construction des identités sociales ».

En Terminale le film peut servir d'appui pour réfléchir sur le thème « intégration, conflit, changement social » (partie sociologie).

Vie de classe : le document peut également être un support pour animer une heure ou un temps de vie de classe sur le thème des discriminations.

Notions en jeux

- Les inégalités et les discriminations de la vie quotidienne.
- La représentation, l'image de soi, les stéréotypes : se représenter, comment et pourquoi ?
- L'importance des mots, du lexique pour appréhender la diversité.
- Les procédés de mise en valeur (la célébration, l'éloge).

Premières approches

Le titre :

Avant de proposer un premier visionnage, on peut interroger les participants sur le titre et le sous-titre, ce qui permettra de sonder leurs connaissances à ce sujet (signification de l'acronyme LGBTQA, autres formes proches, explication de ces variantes.).

Le titre est formé d'un acronyme, il a pour but d'inclure une pluralité d'identités considérées comme des minorités de genre ou sexuelles. Les participants peuvent mentionner des variations de cet acronyme : LGBT, LGBT+, LBTTQI2A

(qui fait références a un acronyme anglais : Lesbian, Gay, Bisexual, Transsexual, Transgender, Queer, Intersex, 2-Spirited and Allies... Traduit en français par : Lesbiennes, Gaies, Bisexuelles, Transsexuelles, Transgenres, Queers, Intersexes, Bispirituelles ainsi qu'à leurs Alliés).

Cet acronyme se veut donc inclusif tout comme le clip qui tend à présenter des voix individuelles, singulières qui à elles toutes forment une communauté qui se caractérise par sa diversité.

Le A du titre peut renvoyer à la première lettre d'ALLY (allié) qui est le premier mot illustré dans le film mais c'est aussi celle qui forme le mot « Alphabet », logique qui préside à l'organisation et à la structure du clip.

En cours de français, l'étude du titre et des intertitres peut être l'occasion d'un travail sur le vocabulaire et faire référence à l'étymologie et à la formation des mots, préfixes et suffixes :

homo- (homophobie, homosexuel), hétéro- (hétéronormatif, hétérosexuel), bi- (biphobie, bisexualité...), trans-(transsexuel(le), transidentité, transgenre...), inter- (intersectionnalité,), cis- (cisgenre, cissexisme, cissexualité, cisnormativité...), lesbo- (lesbienne, lesbophobie...), -phobos (homophobe, lesbophobe...)

On peut faire réfléchir les participants au sujet de termes d'origine anglo-saxonne qui n'ont pas de correspondant en français : coming out, gay (homosexuel est un générique), queer...

Le sous-titre :

« Six letters Will Never Be Enough » (six lettres ne seront jamais suffisantes).

Le film propose en fait 26 lettres (et non seulement 6), donc 26 mots pour tenter de saisir, de comprendre et d'expliquer les identités variées qui composent le monde.

Il faut donc comprendre qu'il n'y a pas assez de mots pour rendre compte de la multiplicité des identités. Et ainsi définir et refléter la diversité des personnes et de leur identité.

Analyse d'ensemble

Construction du clip et principaux enjeux thématiques et esthétiques :

On peut proposer un premier visionnage du clip, puis recueillir les impressions des participants sur le sujet et la forme, sous forme d'échange spontané au sein de la classe afin de dégager les principales caractéristiques du film.

On peut également partir de questions plus précises pour aborder l'ensemble du clip (à adapter selon la matière ou la finalité de la séance).

Questionner les participants en particulier sur :

- Le genre et les codes : comment classer ce film ? Quelles formes ou codes sont utilisés pour soutenir le propos et traiter le sujet ?

- La construction : de quoi est composée cette vidéo ? Qu'est-ce qui lie les plans entre eux et en assure la continuité ? Qu'est-ce qui motive le passage d'un plan à l'autre ? De quoi est constituée la bande son (musique et voix off) : quel type de musique est utilisée ? Quelles en sont les principales caractéristiques ? Qu'apportent les voix off à l'image ?

- Les termes des intertitres : à quoi renvoient les termes illustrés ? Peut-on les classer en plusieurs catégories ?

- Les principaux motifs et enjeux du clip : quels sont ces principaux motifs et comment sont-ils mis en scène ?

- La représentation des personnes LGBTQ : comment sont-elles mises en scène et représentées ?

- La fonction du clip : à votre avis, quelle finalité a ce clip ?

- L'écriture chorégraphique et le théâtre : quel vocabulaire chorégraphique est utilisé (familles de mouvements : sauts, portés...) ? A quelles fins ? Quels principes de composition ont été mis en œuvre ? Comment est-ce mis en scène ? Quels éléments de mise en scène renforcent le propos ?

Un second visionnage est recommandé pour répondre précisément à ces questions ; on peut également distribuer une fiche avec la traduction des voix off (ou réserver cette étape pour l'étude approfondie de chaque tableau).

Les principaux motifs et enjeux du clip :

- La représentation : célébration et éloge : le dynamisme, l'explosion de couleurs, l'énergie qui se dégagent du clip célèbrent la beauté des corps en mouvement, des voix et des identités qui revendiquent leur singularité et expriment leur fierté. C'est ce qui a présidé à la création de ce clip selon les propres mots du réalisateur Jordan Baha : « nous mettrons en scène des moments privés et intimes et les montrerons au grand jour, tout ceci dans un esprit festif de célébration ».

A cette occasion, on peut expliquer aux participants la notion d'« empowerment », (empouvoirement en français) terme issu des combats féministes, repris par la communauté LGBTQ.

- La diversité : la variété et la multiplicité des formes artistiques convoquées (genres et disciplines artistiques, formes chorégraphiques proposées, couleurs, costumes, corps...) servent le propos : diversité, variété et multiplicité des identités associées à la communauté LGBTQ.

- L'aspect didactique : le classement alphabétique, l'illustration par l'image et les apports de la voix off témoignent de la volonté didactique des créateurs du clip : mieux faire connaître la communauté LGBTQ, et dépasser les préjugés.

- Le mouvement : de nombreux éléments du clip produisent du mouvement : le découpage en tableaux, les changements de décor, de voix, de danseurs, la fumée, les bulles, les travellings, les mouvements dans le plan, les effets de ralenti, le matériau chorégraphique, les changements d'échelle, de plans et la variété de la gamme chromatique. Ces changements et le dynamisme qu'il crée communiquent une énergie positive et reflètent un monde en mouvement, en perpétuel questionnement, en constante évolution.

La représentation des personnes LGBTQ

Les identités ou orientations sexuelles présentées par les intertitres sont mises en scène. La note d'intention présente dans le dossier de presse rend compte de la préoccupation du réalisateur de représenter les personnes mises en scène de manière authentique :

« Même si notre projet repose sur la subjectivité artistique du mouvement chorégraphique, nous devons nous assurer que les gens ne se sentent pas trahis par la manière dont nous allons les représenter à l'écran. » (Jordan Bahat, Dossier de production).

Son partenariat avec « The LGBT Community Center », ainsi que le recours à des témoignages réels ont permis d'éviter cet écueil.

L'enjeu est cependant celui de la visibilité de certaines identités dont certaines sont médiatiquement sous-représentées, et celui de l'image véhiculée.

On peut échanger avec les participants au sujet des stéréotypes :

- Faut-il utiliser des clichés pour appréhender le réel de manière authentique ?
- L'abstraction, la stylisation, le recours au symbole ou aux métaphores est-il plus pertinent ?

On peut distinguer avec les participants les tableaux qui reposent sur des stéréotypes et ceux qui les combattent (effets de décalage, voix off ou images non représentatives de la définition du mot proposé, représentation stylisée, symbolique...).

Il est intéressant d'identifier avec eux les instances sociales qui construisent ces stéréotypes (familles, médias, école, travail etc.). Produites par une société hétéronormative relayée par ses institutions, les normes (en matière de genre et de sexualité) sclérosent une société (l'empêchent d'évoluer, de s'ouvrir) et excluent ceux qui ne s'y conforment pas. Les 6 lettres de l'acronyme, les 26 mots du court métrage célèbrent au contraire ce qui fait que chacun d'entre nous est unique.

Une réflexion peut être menée sur les enjeux de domination inhérents au fonctionnement des sociétés : des « dominants » (domination symbolique souvent) imposent leurs normes (familiales, sociales, comportementales etc.).

- Un travail (français et / ou SES) autour de l'ouvrage d'Eribon, « **Retour à Reims** » permettra et d'approfondir ces notions (*voir extrait en annexe). Dans cette auto-socio-analyse, il articule son expérience individuelle (passages autobiographiques) à une analyse sociologique, comparant la manière dont la sphère sociale dominante exclut ceux qui ne se réfèrent pas à sa norme (en matière de sexualité ou en matière culturelle).

On peut également amener les participants à réfléchir à la manière dont ils se mettent en scène et se représentent (dans les réseaux sociaux par exemple, ou par leurs choix vestimentaires, leur langage...), ce qu'ils donnent à voir et ce qu'ils dissimulent, les codes auxquels ils se conforment pensant s'en démarquer.

Alphabet et classification

Particulièrement en français, on peut faire réfléchir les participants sur la représentation alphabétique et son histoire. On évoquera en particulier l'Encyclopédie au XVIIIème siècle et le Dictionnaire philosophique de Voltaire qui, comme le clip, étaient de réels outils militants et polémiques plus que des ouvrages descriptifs et explicatifs (même si une préoccupation commune de vulgarisation rapproche ces projets). Dans l'encyclopédie comme dans le texte de Voltaire il pouvait y avoir des décalages entre le mot annoncé et la définition apportée ou le contenu de l'article, comme il y a des effets de décalage dans le clip entre le mot de l'intertitre, le tableau visuel et la phrase en voix off.

On pourra également faire réfléchir les participants à ce choix de l'alphabet pour présenter les identités de genre ou les orientations sexuelles ; il permet en effet d'éviter un ordre arbitraire ou une hiérarchisation difficile à établir (que présente-t-on en premier et pourquoi ?).

Rédigée par le Blackmaria, Pôle Régional d'Éducation Aux Images de Champagne-Ardenne

L'histoire, la fiction, le récit

Analyses de séquences

Que voit-on à l'image, qu'entend-on, qu'est-ce-qu'il se dit, quel sont les sous-entendus ?

On peut aussi réfléchir à la place du spectateur : quels sont les choix du metteur en scène pour nous plonger dans son histoire ?

Découpage technique

De minutes en minutes, faire l'analyse et la description des principaux événements du film en termes de récit ou de choix artistiques. Il vous faut donc créer ici le minutage séquence après séquence.

NB : Vous trouverez l'étude plus approfondie de chaque tableau en annexe.

Le genre

Divers codes sont convoqués, la bande son assure l'aspect documentaire (26 témoignages réels en voix off), l'image l'aspect plus fictionnel (construction du clip, mise en scène, écriture chorégraphique, costumes...) ; l'ensemble revêt une visée didactique.

Les codes convoqués :

- Vidéoclip : succession de plans courts montés sur la musique, rythme rapide, variété de l'échelle des plans (plans de demi-ensemble montrant des groupes chorégraphiques alternant avec des plans plus rapprochés, plans moyens, américains, plans rapprochés taille, plans rapprochés poitrine, gros plans). Dynamisme : mouvements de caméra (nombreux travellings), mouvements à l'intérieur du plan, variété de la gamme chromatique (décor, costumes, maquillage).

- Théâtre : le dossier de production fait référence au théâtre, à la scène comme « havre de paix pour tous les exclus, les marginaux, les sans-voix ». Le court métrage donne en effet beaucoup d'importance à la parole authentique (témoignages réels, spontanés) : « utilisons donc l'extravagance inhérente à la grammaire théâtrale pour célébrer l'étendue de l'expérience humaine, ce qui nous rend uniques en tant qu'individus. Retenons l'idée du théâtre-mais faisons-le descendre dans la rue » (propos de Jordan Bahat, cf. Dossier de Production).

- Peinture : certains plans présentent des corps en mouvement, d'autres mettent en scène des poses savamment cadrées et composées avec une attention particulière aux couleurs et aux matières. Le clip propose une galerie de portraits représentatifs d'une époque et des courants culturels qui la traversent.

- Défilé de mode : gros travail sur les costumes (coupes, couleurs, textures...), déplacements rectilignes dans le plan (« Justified », « Womxn »), mise en scène de soi, exhibition des corps, poses convenues (« Femme », « Drag », « S&M », « Trans », « Womxn »), présence de podium (« Womxn »), musique électronique très rythmée type Fashionweek, ; présence d'un « public » de part et d'autre de la personne qui « défile » (« Justified », « Womxn »).

- Cérémonie de mariage : haie d'honneur, confettis, couple, représentant de l'autorité civile ou religieuse, figuration d'un « Autel », costume blanc, tapis rose... (« Justified »).

- Film de danse : mise en scène d'instantanés chorégraphiques, travail sur le rythme.

- Manifestation et revendication (défilés) : les drapeaux de « Pansexual » rappellent la Gay Pride, les boucliers de « Ally » la présence des forces de l'ordre dans les manifestations.

A cette occasion on peut rappeler aux participants ce qu'est la Gay Pride, son histoire (la manière dont ses revendications se sont élargies) et ses enjeux (volonté de se faire voir et reconnaître, ne plus se cacher mais revendiquer son identité et son mode de vie, d'une manière festive ; visibilité qui permet de porter certaines questions sur la place publique : droits des LGBTQ, évolution des lois, réflexions autour du genre...). Le court métrage que nous étudions porte les mêmes revendications, seule la forme change.

Jordan Bahat dans sa note d'intention évoque l'importance de son projet qui « met en lumière des identités qui se sentent sous-représentées dans notre culture ».

La diversité des codes et des formes auxquelles emprunte le film illustre bien le propos : le film montre et valorise la diversité et la multitude d'identités et d'influences culturelles qui forment la communauté LGBTQ.

Le format

Le film est au format carré. Le cinéma a commencé avec ce format. Il a perduré jusque dans les années 50, avènement de la télévision et élargissement de l'image pour une présence des images plus spectaculaires. Le format carré est aujourd'hui moins utilisé car il impose à la diffusion sur écran (TV, tablettes et autres) des « bandes-noires » verticales qui déplaisent aux programmeurs. C'est un choix artistique fort de la part de Jordan Bahat. L'intérêt est de se démarquer mais le format carré permet de mieux filmer les verticales or le film est composé en termes géométriques en horizontales et en verticales.

La construction

Le film s'apparente à un vidéoclip formé de 26 tableaux dansés et accompagnés d'une voix off, illustrants chacun un terme évoquant le genre ou l'identité, ou l'orientation ou les goûts sexuels.

Des intertitres ponctuent le clip et le segmentent en tableaux, chaque tableau possède son unité.

Un fil conducteur :

L'ordre alphabétique, la succession de lettre et de mots qui sont illustrés ou dont on propose une représentation et « un esprit festif de célébration » (note d'intention du réalisateur).

Les mots proposés ont été sélectionnés parmi un grand nombre et ne constituent pas une liste limitative des termes liés à l'identité ou à l'orientation sexuelle.

La voix off rend compte d'expériences individuelles, d'un point de vue personnel sur le mot proposé ; chaque locuteur explique sa définition ou sa perception du mot, ce qu'il signifie pour lui.

Les liens entre les divers tableaux sont assurés par :

- Raccords : mouvement des danseurs (fin de « Trans », de « Justified »), ou mouvements de caméra (fin de « Queer », de « You » et de « Ze »).

- Très nombreux travellings : en majeure partie des travellings avant plus ou moins rapides, des travellings latéraux (« Pansexuel », « Queer ») et quelques travellings arrière (« Intersex », « Kink », « Coming out ») ; quelques travellings circulaires (« lesbian » surtout). Très peu de plans fixes (« Hétéroflexible », « Kink », « Out », « S&M », « Xtravagant »)

- Rimes chromatiques : des couleurs se retrouvent d'un tableau à l'autre comme le jaune (sur les boucliers d'« Ally », les bracelets de « Heteroflexible » et « Queer », des éléments du décor de « Intersex », « Real » et « Undecided », « You », les vêtements de « Justified », « Extravagant », « Out », le maquillage de « Intersex », et « You »).

- Effets de symétrie présents dans beaucoup de tableaux : « Intersex », « Kink », « Justified », « Real », « Undecided », « Trans » ; ils sont créés par le décor ou par la composition chorégraphique : déplacements des danseurs similaires dans plusieurs tableaux (circulaires, latéraux), présence de la fumée (fumigènes) au début, dans les tableaux.

« Coming out », « Drag », la musique assure également la continuité des plans et des tableaux.

- Décor (un seul contrairement au projet initial) : ce décor est un bâtiment industriel vide, désaffecté, éclairé par de nombreuses verrières permettant de créer des effets de lumière variés. On retrouve les mêmes endroits du décor à plusieurs reprises dans le clip, ce qui donne une impression de continuité spatiale.

Les intertitres

Les enseignants de français pourront à cette occasion évoquer « **La Poétique** » d'Aristote et la manière dont le clip réunit ces trois fonctions du discours : *placere*, *docere*, *movere* :

- Le travail de mise en scène, de composition et de réalisation témoigne d'une préoccupation esthétique, formelle (*placere*, plaire) ; le découpage alphabétique et les voix off assurent la finalité didactique (*docere*, instruire) et le choix de confidences personnelles, les bribes d'histoires individuelles touchent le spectateur (*movere*, émouvoir).

- L'écriture chorégraphique : individu et collectif.

Plusieurs styles de danse sont convoqués :

Principalement la danse contemporaine, mais aussi le hip hop « Masc » ou le voguing (danse urbaine née dans les clubs gays en particulier New-Yorkais) « Vogue ».

ou bien même un moment d'échauffement pour « Heteroflexible ».

Le film a été sélectionné dans plus de 210 festivals internationaux et a reçu 15 Prix internationaux. Il dispose d'une page spécifique Facebook, où on trouve différents documents.

Différentes modalités de composition sont explorées : danse à l'unisson pour « Ze »..., en canon pour « Masc », questions-réponses pour « Queer », en miroir pour « real »...

Plusieurs tableaux sont construits selon un principe symétrique :

« Bisexuel », « Intersex », « Justified », « Masc », « Real »... accentués par le choix des cadrages et des couleurs pour « Drag », « Real », « Undecided ». A plusieurs reprises, un danseur isolé se trouve entre deux groupes qui se font face ou qui l'encadrent, renforçant ainsi le propos : la société binaire créée par l'hétéronormativité ne permet pas l'inclusion de nombreuses identités.

Le vocabulaire chorégraphique est varié :

Portés pour « Lesbian », « Non-binary », tours pour « Vogue », « Xtravagant », sauts pour « Masc », mouvements en ouverture pour « Xtravagant »...

Les tableaux mettent souvent en scène un groupe portant un de ses membres, illustrant ainsi l'idée de communauté et de solidarité : le groupe, la communauté porte l'individu et l'aide à s'épanouir, à s'élever pour « Coming Out », « Non Binary ».

Particulièrement en EPS ou on option Art Danse :

On pourra utiliser ce support pour observer les paramètres du mouvement (espace, temps et énergie). On pourra mener une réflexion avec les participants sur la pertinence de la forme (danse) pour traiter le sujet : la danse permet en effet de mobiliser le corps, reflet fidèle ou non de notre identité, véhicule de stéréotypes, source de complexes ou de plaisir.

Certains participants aborderont peut-être d'eux-mêmes la question des clichés qui sont associés à la danse (la danse serait pour les filles ou pour les garçons homosexuel(le)s) ; ce sera l'occasion de travailler sur les stéréotypes de genre et d'évoquer la multiplicité des formes chorégraphiques et la variété des fonctions attribuées à la danse et les constructions sociales qui les ont conditionnés.

Travail de production (à moduler selon la matière)

Sur le modèle de ce film, on peut proposer à la classe (ou au groupe) de réaliser une série de tableaux (animés ou non), sur un sujet choisi, par exemple concernant d'autres discriminations liées au corps (les femmes, le genre, le poids, le handicap, la couleur de peau), ou les discriminations sociales, ou bien reprendre ce même sujet (discriminations LGBTQ) et en proposer une vision singulière.

Objectif :

Travailler sur les représentations et proposer un tableau singulier intégrant et / ou désintégrant les clichés.

Un travail collaboratif permettrait à chaque groupe constitué de travailler sur un aspect du sujet.

Les tableaux peuvent être figés (tableaux vivants qui se succèdent) ou animés (déplacements dans l'espace), et accompagnés d'un texte déclamé ou récité, d'un décor...

On peut imaginer un rendu devant un public scolaire (lors d'une semaine consacrée à l'égalité fille garçons ...), ou être intégré à un projet de classe ou d'établissement (semaine contre les discriminations), en collaboration avec divers acteurs de l'établissement (CPE, documentalistes, infirmier(e)s, associations de parents d'élèves...).

On peut aussi réaliser une vidéo pour la finalisation de ce travail.

Cet exercice créatif permet de travailler sur la mise en voix et l'écriture (maîtrise de la langue orale et écrite), sur la mise en espace et sur le corps (outil à savoir utiliser pour toute situation d'oral...) Selon le sujet, un contenu devra être maîtrisé, voire une chronologie (les professeurs d'histoire pourront ancrer ces tableaux dans une période ou un espace particulier, ceux de SES pourront exploiter ce travail en sociologie...).



Documents en anglais

- Recherches graphiques par lettre de l'alphabet
- Casting
- Repérages du décor
- Note d'intention
- Dossier de présentation du projet du film par le réalisateur
- Projet pour les costumes, essayages

Documents en français

- Textes des voix off
- Dossier de présentation du projet du film par le réalisateur

RESSOURCES CINÉMATOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

Références concernant le lexique

- « **Petit lexique LGBT** » par Guynotaguy (18 min 27) : un exposé clair, complet et vivant qui définit les principaux termes liés aux genres et à la sexualité : <https://www.youtube.com/watch?v=U7BdwS8VfF0>

- Queerparis.com : « Nous proposons ici des définitions queer sachant que le mouvement queer est un mouvement récent, riche de questions. Ces définitions sont plus des tentatives pour expliquer aux néophytes ce que peut regrouper le mouvement. Il est bien entendu que toutes ces explications sont par essence flottantes et en aucun cas fermées et figées. » : <https://www.queerparis.com/fr/lexique/>

- Clarence Edgar Rosa, Les gros mots, Abécédaire joyeusement moderne du féminisme : Éditions HugoDoc, collection "Les Simone"

Sur la danse

- *Danser les arts*, Tizou Pérez et Annie Thomas (scéren, CRDP pays de Loire)
- *Les procédés de composition en danse et leurs effets* A. Médard, V. Vergne, stage FPC Bron, janv 2012 : https://www2.ac-lyon.fr/enseigne/eps/IMG/pdf/procedes_de_compo_effets.pdf
- Les paramètres du mouvement, les procédés de composition par Annick Rochefort, cours de L2, TD 2005/06 : <http://lewebpedagogique.com/nad76/files/2008/12/les-composantes-en-danse.pdf>

- Numeridanse : Vidéothèque de la danse :

<https://www.numeridanse.tv>

- Centre National de la Danse (dont médiathèque de la danse) :

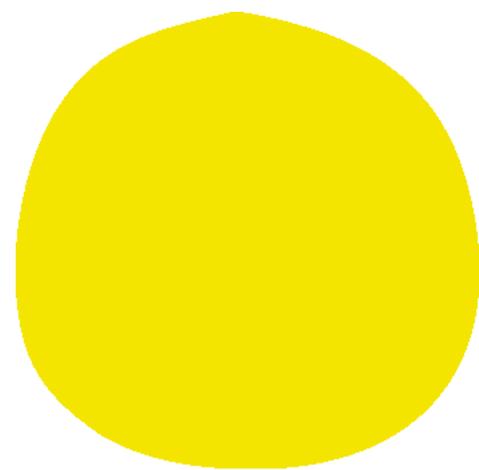
<https://www.cnd.fr/fr/>

- Festival Videodanse / Centre Georges Pompidou :

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/rechercher.action>

Référence des ouvrages cités (pistes pédagogiques)

- Retour à Reims, Didier Eribon Fayard, coll. « A venir », 2009



CONTACT

Un contact peut être établi avec l'équipe de tournage par le biais de l'association
La Pellicule Ensorcelée : jdescamps@lapelliculeensorcelee.org